



Diarhée (Intolérance au lactose)

Par H. J. H.

12 décembre 2008

« Je n'ai plus jamais eu de diarrhée à cause du lait! »

J'ai 49 ans, je suis marié et j'ai deux grands enfants.

Jusqu'à il y a quatre semaines, je souffrais d' « intolérance au lactose ». J'utilisais du lait et de la crème sans lactose autant que possible.

Quelquefois, j'utilisais du lait normal ou du lait au chocolat ; mais les résultats étaient toujours les mêmes : après 5-10 minutes, j'avais une violente diarrhée. La même chose avec les sauces contenant du lait en poudre. Si ma femme et moi dînait à l'extérieur, il fallait inclure dans le plan une visite aux toilettes moins de 10 minutes après le repas.

J'ai entendu parler de la Nouvelle Médecine Germanique il y a cinq mois et depuis, j'ai lu tout ce qu'il m'est tombé entre les mains à ce sujet.

Et là, j'ai fait le rapprochement...

À six ans, j'ai été séparé de mes parents pour la toute première fois. Après une maladie, j'ai été envoyé dans une « maison de convalescence », ce qui était une pratique courante à cette époque. Imaginez ce c'est, à six ans, d'être envoyé, bon gré, mal gré, en train, dans une ville à 600km de distance, pour une éternité de quatre semaines! Le train quitta et j'étais dedans – accompagné seulement par un parfait inconnu!

Les deux premières semaines ont été l'enfer, car, en plus, on m'a forcé à boire du lait pour la première fois de ma vie. Je m'y suis opposé énergiquement et j'ai toujours refusé, mais sans succès.

Le rail du lait venait d'être posé.

Je me suis aussi rappelé que, juste après m'avoir annoncé que j'allait être envoyé dans une maison de convalescence (la séparation abrupte avec mes parents), nous sommes allés en vacances dans les Alpes, où j'avais des vaches devant mes yeux tous les jours! Avoir été forcé à boire du lait dans la maison de convalescence, est venu renforcer le rail du lait. Lorsque ces souvenirs me sont revenus, j'ai compris que cela était la cause de mon « intolérance au lactose ».

Je suis immédiatement allé chercher un carton de lait normal dans le réfrigérateur, j'en ai bu un verre complet en deux secondes et j'ai attendu. Il ne s'est rien passé! J'en ai pris un deuxième verre, puis un troisième et j'ai attendu une réaction, toujours rien! Ensuite, ma femme et moi sommes allés nager et rien ne s'est passé. Mais, parce que je voulais être absolument certain, je suis allé acheter deux litres de lait au chocolat. De retour à la maison, j'ai consommé les deux litres durant les deux jours suivants, en le prenant à de différents moments de la journée – parfois avant le dîner, parfois après – et il ne s'est rien passé. Jusqu'à aujourd'hui (12.12.2008), je n'ai pas eu d'autres diarrhées causées par le lait.

Merci Dr. Hamer!

Sincèrement,

H. J. H.

Explications: La diarrhée est la phase de guérison d'un conflit du « morceau indigeste » impliquant l'intestin grêle (la constipation appartient à la phase active du conflit).

Quoique la situation de détresse semble avoir été la « séparation » de ses parents, la diarrhée révèle que le petit de six ans avait vécu – à ce moment-là – la situation conflictuelle comme un conflit du « morceau indigeste » plutôt qu'un conflit de séparation (les symptômes de guérison d'un conflit de séparation auraient été une irritation de la peau –urticaire etc.). Les conflits biologiques diffèrent des conflits uniquement psychologiques dans la mesure où ils impliquent l'organisme entier (le psychisme, le cerveau et l'organe correspondant et s'appliquent à *toutes* les espèces. Les animaux vivent ces conflits en termes réels, tandis que nous, les humains, les vivons aussi en termes transposés; dans notre exemple, devoir quitter ses parents avait été biologiquement « indigeste ».

Un conflit est complètement résolu uniquement lorsqu'il n'y a plus de « rails » - lorsque la situation qui a provoqué le conflit n'est plus significative. À l'époque, notre ami était un enfant de six ans. Aujourd'hui, il a 49 ans et est le père de deux enfants. Ce qui lui est arrivé alors, ne peut plus lui arriver aujourd'hui. Avec cette prise de conscience, le vieux conflit est devenu insignifiant. En comprenant les corrélations biologiques entre le psychisme et l'organe correspondant, une souffrance vieille de 43 ans s'est simplement évaporée.

Caroline Markolin

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande par Diane Ion

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé